



© *La Voracidad*, Antonio Berni (1964)

ZONDER (titre provisoire)
pièce pour 5 interprètes
création 12 octobre 2023

Dans la continuité de *SIMPLE*, je voudrais ici à nouveau m'inspirer de la figure de l'idiot – existence pleinement singulière par excellence – à laquelle j'adosserais l'esprit Dada, pour son sens de l'absurde et de la dérision, son rapport à l'aléatoire et à la simultanéité (plus qu'à la logique), sa volonté aussi de remettre en question les convenances ou conventions idéologiques, esthétiques et politiques.

À contre-courant d'une société mue par la raison et la pensée cartésienne, où l'on s'évertue à donner un but, un sens, un début et une fin à toute chose, je voudrais créer une ode à l'illogisme et à l'inutilité. Une aspiration à se libérer de la nécessité de trouver de la cohérence, de l'explication, afin de mieux donner voix à l'imprévisible et d'accueillir simplement "ce qui est" – sans volonté de le changer ou de le rendre signifiant. Une façon aussi de toucher au "vivant" sur scène, à ce qui pourrait nous échapper, à ce que nous n'aurions pas pu imaginer.

Pour y parvenir, durant le processus de création, l'enjeu central sera de créer des points d'appui (définir des modalités de déplacements dans l'espace, établir un "lexique" d'éléments chorégraphiques – par exemples) avec lesquels chaque performeur-euse pourra jouer. Une façon de permettre à l'aléatoire de prendre place (voire le dessus), de se laisser surprendre par ce que le hasard peut faire advenir, et ainsi faire émerger de l'incongru, de l'absurde, des situations et gestuelles que nous aurions pas pu faire apparaître si nous les avions "réfléchies"... À partir de ce principe, la construction de la pièce s'appuiera sur un va-et-vient entre phases offertes au hasard et phases d'écriture, dans un basculement régulier entre casser et articuler, déconstruire et reconstruire.

Pour cette création, je m'associe au musicien Michael Schmid, qui sera par ailleurs également l'un des cinq performeur·euse·s au plateau. Il s'agira d'inventer avec lui une partition musicale et sonore qui sollicitera tant la voix que le corps des performeur·euse·s, et probablement aussi une série d'objets en tout genre – parmi lesquels, peut-être, quelques instruments de musique.

En ce qui concerne les possibles rapports entre les cinq performeur·euse·s, au-delà d'un enjeu (tout en ambivalences) de connivence et de communication entre elles-eux, iels évolueront au plateau à partir d'un jeu de relais imparfaits, défectueux – et aux règles sans cesse redistribuées, altérées, réarticulées. L'architecture des corps dans l'espace, leurs déplacements (la notion de chemin·s, d'itinéraire·s, voire d'errance·s) servira de structure de base à ce mécanisme de contaminations et d'altérations cumulées, qui donnera naissance à autant de paysages improbables, de situations dérisoires, de relations absurdes.

C'est dans la convergence des notions d'exaltation, d'exubérance et d'excès que je voudrais que se niche cette création. Avec l'envie d'orchestrer un désordre chorégraphique, de développer un rituel absurde et extravagant, où la musique, le rythme, jouera un rôle essentiel : libérer les performeur·euse·s de leurs "pensées" et leur permettre de plonger dans l'irrationnel et l'imprévisible. Je m'appuierai sur la joie de l'expérience musicale comme moteur pour accéder à cette liberté, pour jouer la joie où que ce soit, tout en ayant à l'esprit le désir d'explorer une palette de couleurs propres à la figure de l'idiot – qui toucherait tant à l'insouciance et à l'humilité qu'à l'impudeur, à l'irrévérence, voire à l'insolence.

*A-t-on remarqué à quel point la musique rend l'esprit libre,
donne des ailes à la pensée ?*
Friedrich Nietzsche, *Le Cas Wagner*



© *Jesus is not Enough*, Douglas Gordon (2017)

Quelques œuvres dans lesquelles Ayelen puise son inspiration pour cette pièce

Les Idiots, Lars Von Trier
Funny Games, Michael Haneke
La Célébration, Thomas Vinterberg
Children's Games, Francis Alÿs

Le Réel, Traité de l'idiotie, Clément Rosset
L'Idiotie, Jean-Yves Jouannais
Homo Ludens, Johan Huizinga
Le Rire, Bergson
La Naissance de la tragédie, Friedrich Nietzsche
La Force majeure, Clément Rosset

La joie est, par sa définition même, d'essence illogique et irrationnelle (...) La langue courante en dit là-dessus beaucoup plus long qu'on ne pense généralement lorsqu'elle parle de "joie folle" ou déclare de quelqu'un qu'il est "fou de joie". Pareilles expressions ne sont pas seulement des images; elles doivent aussi être entendues à la lettre. Car elles expriment la vérité même: il n'est de joie que folle, - tout homme joyeux est nécessairement et à sa manière un déraisonnant.

Clément Rosset, *La Force Majeure*

Il est toujours possible d'imaginer une volonté pour relier après coup une succession d'actes insignifiants, de même qu'il est toujours loisible au Dieu de Leibniz, omniscient, de trouver la fonction mathématique de la courbe invisible qui passe par une succession de ponts éparpillés au hasard. C'est pourquoi toute action peut être réputée insignifiante et toute volonté dérisoire : d'être incapables de produire des séries d'actes qui diffèrent en nature de séries purement hasardeuses.

Clément Rosset *Le Réel, Traité de l'idiotie*



© images extraites de *Children's Games* de Francis Alÿs

Planning de création

Du 30 janvier au 3 février 2023 : laboratoire de recherche au Grand Studio (Bruxelles)

Du 27 février au 3 mars 2023 : laboratoire de recherche au Grand Studio (Bruxelles)

Du 8 au 12 mai 2023 : répétitions au Grand Studio (Bruxelles)

Du 26 juin au 14 juillet 2023 : répétitions au Cube de La Raffinerie de Charleroi danse (Bruxelles)

Du 14 août au 1^{er} septembre 2023 : répétitions au Studio du Théâtre National (Bruxelles)

Du 6 au 20 septembre 2023 : répétitions au Grand Studio des Ecuries de Charleroi danse (Charleroi)

Du 25 septembre au 6 octobre 2023 : répétitions au Manège (Reims)

12 octobre 2023 : création à la Biennale de Charleroi danse (Charleroi)

14 novembre 2023 : représentation au Manège (Reims)

Du 28 novembre au 2 décembre 2023 : représentations au Studio du Théâtre National (Bruxelles)



© André Robillard

Équipe de création

Un projet d' Ayelen Parolin

Créé & interprété par Piet Defrancq, Daan Jaartsveld, Naomi Gibson, Daniel Barkan

Assistante chorégraphique Julie Bougard

Création musicale et sonore Michael Schmid

Création lumière Laurence Halloy

Scénographie & costumes Marie Szersnovicz

Dramaturgie Olivier Hespel

Préparation de travail Alessandro Bernardeschi

Production RUDA asbl

Coproductions (en cours) Théâtre National de Bruxelles, Charleroi danse, le Manège de Reims, SurMars Mons, le Théâtre de Liège, Les Ateliers de Paris

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International.

**RUDA / Ayelen Parolin est
artiste associée au Théâtre National de Bruxelles depuis 2022.**

RUDA
AYELEN PAROLIN

Direction artistique : Ayelen Parolin

Direction d'administration et de production : Claire Geyer

claire@ayelenparolin.be / +32 2 274 23 56

Chargée de production : Pauline Van Nuffel

pauline@ayelenparolin.be / +32 2 274 23 56